

il se mit à revivre avec l'Evangile et peu à peu, chaque ligne du livre saint devenait vivante pour lui, lui affirmait qu'elle disait la vérité. " Dans tous les mots de l'Evangile, dit-il avec une poésie frémissante, j'ai vu briller la vérité comme une étoile ; je l'ai sentie palpiter comme un cœur." Et le nouveau chrétien apporte à sa foi religieuse les louanges de son âme renouvelée et de son lyrisme refleurissant. Ce n'est pas seulement le néophyte qui se précipite vers Dieu en un besoin éperdu d'idéal et de foi ; c'est encore l'apologiste à l'âme ardente et l'apôtre au verbe enflammé. Ecoutez-le prier son Dieu pour sa patrie :

Hélas ! la France qui fut tienne
Depuis trop longtemps fuit ta loi ;
Mais son âme toujours chrétienne
Dans l'angoisse revient vers toi.

Cette noble France, tu l'aimes ;
Elle a fait ton geste souvent.
Protège-nous contre nous-mêmes ;
Fais un miracle, ô Dieu vivant.

Rends-nous vraiment égaux et frères
Sous un ciel pacifique et doux,
Et, si c'est l'orage des guerres
Qui menace, ô Jésus, rends-nous

La foi du soldat catholique
A qui le trépas semble beau
S'il voit ton paradis mystique
A travers les trous du drapeau.

Arrête-nous au bord du gouffre
Pour Noël, divin nonveau-né,
Dis-nous que ce peuple qui souffre
Par toi, n'est pas abandonné.

Vois, dans ces heures menaçantes,
Les pauvres mères tout en pleurs
Joindre les deux mains innocentes
D'un petit enfant sous les leurs,

Et vers les clartés sidérales
Et les abîmes effrayants,
Toutes nos vieilles cathédrales
Tendre leurs clochers suppliants.